

MYIASE RECTALE A LARVES DE FANNIA SCALARIS FAB. (DIPTERA MUSCIDAE) EN BELGIQUE

M. LECLERCQ (1) et P. LAURENT (2)

Obs. — Il s'agit d'un homme de 51 ans, célibataire, de Pironchamps (Hainaut). On ne trouve rien de pathologique dans ses antécédents et il n'a jamais quitté la Belgique.

Depuis environ 2 ans (début novembre 1970), il a trouvé des larves de mouches dans ses caleçons, dans ses draps de lit ou sur les membres inférieurs, à raison de 7 à 8 larves à la fois, plus souvent 2 à 3, à intervalles de quelques semaines à quelques mois. Depuis le mois de mars 1972, il n'en voit plus.

Les lieux d'aisance de sa petite maison se trouvent dans le jardin, proche de la campagne et d'un bosquet. Le WC est composé d'une citerne (pas d'égout) et d'un siège percé. Les mouches y sont fréquentes et pullulent par temps favorable.

Identification des larves et comportement. — Ce sont des *Fannia scalaris* FAB. (Diptera Muscidae) (fig. 1), arrivées à complète maturité. Connue vulgairement sous le nom de « mouche des latrines », cette espèce est pratiquement cosmopolite, mais elle est plus fréquente dans l'hémisphère nord. Elle dépose sa ponte sur les excréments semi-liquides d'humains ou d'animaux, notamment du porc. La pupaison a lieu dans un milieu plus sec. La durée de la vie larvaire couvre environ 1 semaine; elle peut se prolonger pendant un mois par temps défavorable ou encore si le milieu devient trop sec. La pupaison dure aussi environ 1 semaine, mais à basses températures, elle est considérablement allongée, notamment en hibernation.

Fannia scalaris est souvent associée à une espèce voisine, *Fannia canicularis* L., eusynanthrope endophile, c'est-à-dire strictement inféodée aux habitations humaines et devenue cosmopolite. *Fannia scalaris* est aussi eusynanthrope, mais elle ne manifeste son comportement endophile que dans des conditions humaines particulières : latrines défectueuses, présence d'excréments semi-liquides... En dehors de cela, elle est nettement exophile, préférant les milieux éloignés des habitations humaines.

(1) Médecin praticien, Beyne-Heusay, Collaborateur de la Faculté des Sciences agronomiques, Gembloux, Laboratoire de Zoologie générale et Faunistique (Pr. J. Leclercq).

(2) Médecin praticien, Farcennes.

Myiases humaines à larves de Fannia. — Les *Fannia* pondent rarement sur les plaies récentes. Elles font partie de la quatrième escouade de nécrophages qui attaquent les cadavres à l'air libre (Leclercq, 1949; Leclercq, Tinant-Dubois, 1973). Elles servent ainsi d'indicateurs en médecine légale. Ce sont surtout des myiases urogénitales et des myiases du tractus digestif qu'elles peuvent provoquer. On trouvera dans la bibliographie des références utiles. Elles sont signalées un peu partout dans le monde.

En Belgique, nous avons signalé un cas de myiase urinaire à larves de *Fannia canicularis* chez un homme de 47 ans (Elewaut-Rijsselaere, Leclercq, 1963).

Les myiases du tube digestif méritent quelques commentaires.

Les mouches dont les larves sont des parasites obligatoires provoquent des myiases spécifiques. On les trouve, selon les espèces, attachées ou



FIG. 1. Pupa de *Fannia scalaris* FAB. (Diptera Muscidae) (Photo Michel Leclercq). Les larves responsables de cette myiase rectale se sont développées normalement pour se transformer en pupes et donner les mouches.

libres dans le tube digestif, depuis le pharynx jusqu'au rectum et l'anus.

Les mouches dont les larves sont des parasites occasionnels provoquent des myiases semi-spécifiques. Ces espèces peuvent, dans certaines conditions, évoluer vers le parasitisme vrai.

Dans ces deux cas, les larves continuent leur développement, et le cycle est complet.

Les mouches dont les larves sont des parasites accidentels peuvent provoquer différents types de myiases du tube digestif.

1. *Pseudomyiases*. — Les larves ingérées avec des aliments ou des boissons avariées ne continuent pas leur développement et meurent dans le tractus digestif. Elles peuvent être responsables de réactions allergiques ou de troubles dyspeptiques banaux.

2. *Myiases intestinales*. — Les conditions anormales (chez un dyspeptique, un porteur d'autres parasites ou de germes pathogènes) favorisent l'accrochage d'un parasitisme transitoire (Harant, Huttel, Dautheribes, 1954). L'observation de M. Goetghebuer (1928) démontre un parasitisme prolongé. Il s'agissait d'une femme souffrant d'entéro-colite chronique et qui élimina, pendant près d'un an, des œufs et des larves de 2 espèces de mouches (*Fannia scalaris* et *Teichomyza fusca*). Il admit la possibilité de « *pédogenèse* », l'œuf arrivant à maturité dans le corps de la larve, et étant pondue par elle.

3. *Myiases rectales*. — *Fannia scalaris* et d'autres espèces de mouches, attirées par les excréments, peuvent provoquer de véritables myiases rectales (Zumpt, 1962, 1963, 1965; James, Harwood, 1969; Leclercq, 1969). Elles peuvent déposer leur ponte autour de l'anus ou sur des papiers hygiéniques souillés... Les larves pénètrent dans la partie postérieure du rectum pour y continuer leur développement. On observe ces myiases rectales chez l'homme quand les conditions hygiéniques sont défecueuses et chez les animaux.

Le cas que nous relatons correspond bien à une myiase rectale, et il est utile de souligner

non seulement sa chronicité due à des pontes répétées, mais aussi la longue période de ce parasitisme.

Les cas de myiases humaines en Belgique sont certes assez rares. Parmi la vingtaine de cas recensés jusqu'à présent, plusieurs sont particulièrement instructifs pour l'étude de ce problème parasitologique (Spring, 1861; Goetghebuer, 1928; Leclercq, 1969).

BIBLIOGRAPHIE

- ELEWAUT-RIJSSELAERE, L., LECLERCQ, M. — Een geval van urinaire myiasis door larva van *Fannia canicularis*. *T. Geneesk.*, 1963, **17**, 215-217.
- GOETGHEBUER, M. — Note sur un cas de myiase intestinale. *Bull. Ann. Soc. entom. Belg.*, 1928, **68**, 237-239.
- GREENBERG, B. — *Flies and Disease. I. — Ecology Classification and Biotic Associations*. Princeton University Press, Princeton, 1971, 1-856.
- HADDOW, A. J., LUMSDEN, W. H. R. — *Fannia canicularis* L. and *Fannia scalaris* FAB., as agents of human myiasis with an abstract of recorded cases. *Surgo*, 1935, **1**, 1-16.
- HARANT, H., HUTTEL, W., DAUTHERIBES, F. — A propos d'une entéromyiasis à *Fannia*. *Ann. Parasit. hum. comp.*, 1954, **39**, 568-572.
- JAMES, M. T. — *The flies that cause myiasis in man*. U. S. Dept. Agric. Misc. Publ., 1947, n° 631, 1-175.
- JAMES, M. T., HARWOOD, R. F. — *Herm's Medical Entomology*. Sixth Edition. The Macmillan Company, Collier-Macmillan Limited, London, 1969, 1-484.
- LECLERCQ, M. — Entomologie et Médecine légale. *Acta Med. leg. soc. (Liège)*, 1949, **2**, 179-202.
- LECLERCQ, M. — Un cas de myiase intestinale à larves de *Calliphora*. *Rev. méd. Liège*, 1963, **18**, 61-63.
- LECLERCQ, M. — *Entomological Parasitology. The relations between Entomology and the Medical Sciences*. Pergamon Press, London, 1969, 1-158.
- LECLERCQ, M., TINANT-DUBOIS, J. — Entomologie et Médecine légale. Observations inédites. *Bull. Méd. lég. et Toxicol. méd. Lyon*, 1973 (sous presse).
- SPRING, A. — Sur des larves d'œstres développées dans la peau d'un enfant. *Bull. Acad. roy. Méd. Belg.*, 1861, **4**, 172-179.
- ZUMPT, F. — Zum Problem der intestinalen Myiasis im Menschen. *Z. angew. Zool.*, 1962, **49**, 7-14.
- ZUMPT, F. — The problem of intestinal myiasis in humans. *S. Afr. med. J.*, 1963, **37**, 305-307.
- ZUMPT, F. — *Myiasis in man and animals in the Old world*. Butterworths, London, 1965, 1-267.